

4^{ème} année ART

Semestres 7 et 8

Les semestres 7 et 8 marquent l'entrée dans le 2ème cycle. Ils amorcent la maturation du projet de l'étudiant(e), autant sur les bases théoriques que plastiques, dans la perspective d'une trajectoire à poursuivre vers les semestres 9 et 10 en vue de la présentation du DNSEP.

L'inscription dans ce cycle est conditionnée par l'obtention du DNAP et l'avis positif de la commission d'admission et de la commission d'équivalence dans le cas d'étudiant(e)s issus d'un autre établissement supérieur d'enseignement artistique français ou étranger. Ces commissions sont constituées par un jury nommé par le directeur de l'établissement.

• **Objectif :**

La quatrième année est une année de recherche et d'expérimentation marquée par la mise en place pour chaque étudiant(e) d'un projet menant vers la soutenance du mémoire et le DNSEP option Art à l'issue de la cinquième année. Elle doit être enrichie par une ouverture dans le cadre d'un stage professionnel ou d'un séjour d'études à l'étranger.

L'objectif principal vise à faciliter le positionnement de l'étudiant dans le champ de la création contemporaine et son insertion dans différents réseaux de production ou de diffusion. Il s'agit de structurer et d'étayer les éléments de construction du projet personnel en lui donnant les moyens d'affirmer d'une manière théorique ses expérimentations plastiques dont les sauts qualitatifs seront appréciés et mesurés lors des séances de Show Off.

Pour ce faire, l'étudiant doit gagner en autonomie non seulement sur les plans pratique et théorique de la construction de son engagement artistique mais aussi sur la connaissance critique des réseaux dans lesquels il est censé évoluer.

• **Suivi des projets :**

L'enseignement s'effectue en grande partie de manière individuelle par des entretiens autour de la pratique et du projet de l'étudiant(e). Sur rendez-vous sollicités par l'étudiant(e) ou imposés par l'enseignant, celui-ci critique, conseille, oriente l'étudiant(e) pour l'aider à formuler et faire évoluer sa recherche. Cette pratique d'enseignement est envisagée de façon collégiale concernant les enseignants artistes et théoriciens mobilisés dans le second cycle.

• **Les enseignements théoriques**

Culture populaire, sous-cultures et contreculture : La Face cachée de l'art ? par Édouard Monnet, *Art et Science* par Hendrick Sturm, *Culture anglo-saxonne* par Véronique Galian. [cf.description par ailleurs]

• **Le séminaire mémoire** se déroule en plusieurs phases tout au long de l'année. Il se compose de rendez-vous collectifs et communs aux étudiant(e)s de 5ème année et aussi d'entretiens individuels. L'objectif en 4ème année est de préparer l'étudiant(e) en lui fournissant les outils méthodologiques et techniques d'une part, mais aussi de l'accompagner dans leur démarche conceptuelle et critique au stade de la problématisation et de la verbalisation de leur projet artistique et ce, en vue de la finalisation du mémoire en semestre 9 et de sa soutenance en début de semestre 10.

L'étudiant(e) doit choisir un tuteur qui ne soit pas son coordinateur ni un des enseignants responsables du séminaire mémoire. L'étudiant(e) pourra changer de tuteur en semestre 9 et 10.

• **Les ARC** (Atelier de Recherche et de Création) sont le lieu d'une initiation à la recherche *pratico-théorique* qui favorise l'approfondissement du travail expérimental.

L'ARC ne se substitue ni au cours ni aux entretiens individuels mais résulte d'une démarche transversale sur des contenus de recherche proposés aux étudiants. Moment privilégié pour faire l'expérience de la recherche dans l'articulation dynamique entre réflexion et production. Ils prennent leur essor aux semestres 7 et 8 comme lieu ressources de stimulation du projet.

Ils se déroulent généralement sous la forme de trois sessions annuelles d'une durée de deux jours chacune, auxquelles viennent s'ajouter un *workshop* conduit par un artiste invité. Les trois Ateliers de Recherche et Création proposés s'intitulent « Morphogénèse », « Formes et Attitudes » et « Traduction / *Translation* ». [Cf. descriptions des ARC par ailleurs]

• **Le Show-Off**

À partir du semestre 7, une attention particulière est portée sur le resserrement des problématiques plastiques et théoriques afin d'initier une autonomie progressive du projet de l'étudiant(e).

Les séances de *Show-Off* constituent des situations de restitution de recherche dans lesquelles l'étudiant va déplacer sa production en cours depuis son lieu de fabrication à un espace neutre

d'exposition. Ce déploiement spatial du travail en cours participe de l'expérimentation, autant du point de vue formel que dans la verbalisation du projet.

Ce type de dispositifs a pour but d'aiguiser le regard sur ces questions de mises en espace mais aussi sur la verbalisation des recherches plastiques. Cela oblige l'étudiant(e) à opérer des choix radicaux afin d'évaluer au plus près les différents régimes de son travail et ce, dans l'objectif de préparer au mieux les évaluations. Cet exercice se présente comme une mesure d'ajustement dans le suivi des projets.

Trois séances sont proposées durant l'année; une au tout début du semestre 7 afin de re-mobiliser l'étudiant sur ses recherches parfois laisser en suspens ; une autre au début du semestre 8 afin de consolider et mesurer l'impact de l'évaluation qui a précédé ; et une dernière en fin de semestre visant à préparer les évaluations validant l'année.

Chaque *Show-Off*, qui se compose d'une succession de propositions individuelles, implique la présence d'un collègue d'enseignants, mais aussi la participation et la contribution le cas échéant d'étudiants du 2ème cycle. Après une présentation par l'étudiant d'une dizaine de minutes, des discussions permettant d'évaluer les réussites ou les échecs des tentatives proposées se déroulent sur une vingtaine de minutes. Les questions ou problèmes soulevés pendant la séance peuvent être affinés lors de rendez-vous individuels ultérieurs.

• Les workshops

Conduit par un ou des artistes invités, le workshop est le moment propice pour les étudiant(e)s d'expérimenter une pratique primordiale de concentration et d'accélération du travail sous un regard extérieur. Il s'agit d'une session animée par un intervenant extérieur qui présente ses productions, explique sa position, ses méthodes et propose aux étudiants une forme de travail partagé, établi sur un temps limité. Cette unité de temps et d'action donne une densité particulière à l'intervention.

• Stages et mobilités

Pour appuyer cette structure pédagogique, il est vivement conseillé aux étudiant(e)s d'envisager des stages en milieu professionnels qui sont à considérer au cas par cas mais aussi des séjours à l'étranger pendant Le semestre 7 dans la mesure des capacités proposées par le bureau des échanges internationaux de l'établissement.

Les séjours d'études à l'international s'effectuent sur Projet préférentiellement au cours du Semestre 7. Ils se justifient au vu de la nature du Projet (défini et validé collégialement sur dossier au semestre 6) et en vue de nourrir celui-ci. L'étudiant en mobilité bénéficie d'un contrat pédagogique accepté par l'équipe et s'engage à effectuer également les comptes-rendus qui lui seront demandés par son Ecole d'origine, notamment à réaliser, à distance, des entretiens individuels pour le suivi de son projet. A la fin de son séjour, des notes ou, pour l'espace européen, des ECTS sont automatiquement transférés par l'établissement d'accueil.

• Les évaluations

Elles prennent en compte la capacité de l'étudiant(e) à acquérir l'autonomie nécessaire à la recherche plastique en s'appuyant sur les outils théoriques et méthodologiques dont il aura su se saisir. La notion de progrès dans la verbalisation de son travail tient une place prépondérante lors des 2 évaluations semestrielles. Sont pris en compte la régularité de sa présence et son investissement individuel et collectif sur les Show Off et les séminaires mais aussi l'appréciation de la capacité de l'étudiant(e) à mobilisé les questions sur l'actualité de l'art contemporain dans son projet.

Deux bilans en fin de chaque semestre comptant pour 30 ECTS chacun pour un total de 60 ECTS pour l'année. (cf.détails par ailleurs)

Intitulé : Séminaire d'Histoire de l'art, théorie des arts**Enseignant :** Marie Adjedj**Semestres :** 7 et 8, ouvert aux 9 et 10**Prérequis :** Connaissance de l'histoire de l'art moderne et contemporain, ainsi que de ses contours esthétiques et théoriques.**Objectif :** Accompagner la construction d'une approche analytique de l'exposition et de ses enjeux dans l'art contemporain.**Méthode :** Séminaire**Charge horaire :** 24 heures.**Calendrier :** 12 séances de 2 heures

Contenu : Au cours de cette année, ce séminaire se proposera d'analyser et de préciser les enjeux du curatoriat. Si le curateur est dorénavant une figure incontournable de l'art contemporain, son activité semble pourtant résister à l'élucidation intellectuelle. Il est d'usage de définir le curatoriat comme débordant les attributions scientifiques et administratives du conservateur, au profit d'un rôle plus actif et créatif dans la production même de l'art; il est également récurrent de rapprocher le curateur de la figure de l'artiste, qui proposerait en lieu et place des oeuvres une méta-oeuvre qu'est l'exposition. Afin de dépasser ces acceptions pour le moins insuffisantes et réductrices, il s'agira d'examiner les projets pour l'art développés par les pratiques curatoriales, depuis leur émergence à la fin des années 1960 jusqu'à nos jours. Le positionnement est tout autant historiographique qu'épistémologique, et l'hypothèse qui sous-tend le séminaire est d'aborder le curatoriat comme relevant avant tout d'une démarche prospective.

Bibliographie indicative: ALTHSULER Bruce *et al.*, *The Canon of Curating, Manifesta Journal. Journal of contemporary curatorship*, n°11, 2010-2011; BARAK Ami *et al.*, *Artist and Curator, Manifesta Journal. Journal of contemporary curatorship*, n°5, printemps-été 2005; Copeland Mathieu, *Chorégrapheur l'exposition*, Dijon, Les Presses du Réel, 2013; DURING Elie, GONZALEZ-FOERSTER Dominique, *et al.*, *Qu'est-ce que le curating ?*, Paris, Manuella Éditions, 2013; FormContent, *It's moving from I to it*, Londres, Mousse Publishing et FormContent, 2014; GLICENSTEIN Jérôme, *L'art : une histoire d'expositions*, Paris, Presses Universitaires de France, 2009; KLÜSER Bernd, HEGEWISCH Katharina (dir.), *L'art de l'exposition. Une documentation sur trente expositions exemplaires du XXe siècle*, Paris, Éditions du Regard, 1998; MARTINON Jean-Paul (dir.), *The Curatorial : A Philosophy of Curating*, Londres, Bloomsbury Academic, 2013; OBRIST Hans-Ulrich, *A Brief History of Curating*, Zurich, JRP Ringier, 2008; O'DOHERTY Brian, *White Cube. L'espace de la galerie et son idéologie*, Zurich, JRP Ringier, 2012; O'NEILL Paul, WILSON Mick (dir.), *Curating Research*, Londres, Open Editions, et Amsterdam, de Appel Arts Centre, 2015; POINSOT Jean-Marc, *Quand l'œuvre a lieu. L'art exposé et ses récits autorisés. Nouvelle édition revue et augmentée*, Genève, Les presses du réel collection mamco, 2008; SMITH Terry, *Thinking Contemporary Curating*, New York, Independent Curators International, 2012.

Revues :

- « Art Press », art contemporain et travaux thématiques sur l'histoire des arts
- « Beaux-Arts », actualité et histoire de l'art (mensuel)
- « Connaissance des Arts », histoire de l'art et repères thématiques (mensuel)
- « Mouvement », revue artistique transversale
- « Ligeia », « Tacet », « Alliage », « Cahier du refuge »...

Nature de l'évaluation : Contrôle continu et évaluation écrite en fin de semestre (note de synthèse sur le contenu du cours).**Crédits ECTS :** Les crédits sont attribués au moment de l'évaluation collégiale en fin de semestre dans le cadre de la rubrique "Histoire et théorie des arts" (6 ECTS).**Intitulé : Séminaire Mémoire : Méthodologie de la recherche et suivi du mémoire****Enseignants :** Marie Adjedj, Ian Simms. Les membres de ce séminaire rendent compte du calendrier

des séances mises en place et de l'avancée de leurs travaux au coordinateur qui peut, le cas échéant, participer à certaines réunions.

Semestre : 7

Prérequis : Mémoire en phase de préparation rédactionnelle.

Objectif: Mise en place et identification des contenus du mémoire. Un plan doit être construit pour définir une problématique, un contexte référentiel, un cadre conceptuel.

Méthode : Entretiens individuels et séances collectives alternant exposés et discussions. Mise en relation des connaissances et des savoirs acquis par la recherche théorique et la pratique plastique de l'étudiant.

Contenu : Amorce rédactionnelle du mémoire, identification des concepts définissant la problématique. Précisions bibliographiques. Entretiens avec l'équipe pédagogique en vue de l'élaboration écrite.

Charge horaire : 16 h par mois.

Nature de l'évaluation : Suivi continu. Évaluation collégiale impliquant les membres du séminaire, le tuteur de l'étudiant et le coordinateur de la cinquième année.

Crédits : 3 crédits attribués lors de l'évaluation de chaque semestre.

Intitulé : Séminaire « Rock, culture populaire, sous-cultures et contreculture : La face cachée de l'art »

Enseignant : Édouard Monnet

Semestres : 7 et 8

Prérequis : Suivi assidu des cours de culture théoriques (histoire et philosophie de l'art) dispensés au cours du premier cycle ; Bonne connaissance de l'histoire des principaux courants avant-gardistes qui ont marqué l'art du siècle dernier.

Objectif : Sensibiliser les étudiants à une approche de l'art en tant qu'objet hétéronome, ancré dans le monde et la diversité de ses représentations, dans le réel social et politique ; favoriser l'émergence d'une pensée argumentée de l'histoire, fondée notamment sur la recherche de coïncidences, de convergences, de cohérences ou d'articulations reliant des événements éventuellement disparates.

Méthode : Exposés suivis de discussions.

Charge horaire : 12 h

Contenu : Nous partons de l'hypothèse suivante : bon nombre de qualités et valeurs caractéristiques des avant-gardes et du modernisme auraient progressivement migré, au cours du vingtième siècle, du champ de l'art dit « sérieux » vers certaines expressions de la culture populaire, musicales en particulier, ou les auraient au moins contaminées.

Des tendances particulières du jazz, du rock ou de la musique électronique seraient-elles en conséquence les rejetons plus ou moins légitimes de Dada, du futurisme ou du constructivisme, les cousins plus ou moins germains de l'Internationale Situationniste, de Fluxus ou du minimalisme ? Que dire, par exemple, des liens à priori « contre-nature » entretenus par un Mondrian ou un Michael Snow avec le jazz, par les Rodney Graham, Christian Marclay, Pipilotti Rist, Vito Acconci et Mike Kelley avec la « pop music » et le rock ? Que penser en retour des accointances du Velvet Underground avec le pop art, des groupes XTC et Sonic Youth avec l'art conceptuel ? Comment considérer du reste le rôle significatif joué par l'école d'art dans les parcours de David Bowie, Roxy Music ou Franz Ferdinand, parmi d'autres ? Que comprendre des allusions explicites auxquelles renvoient par ailleurs

les noms de formations telles que Bauhaus et Cabaret Voltaire ? Et de quelle catégorie relèverait finalement l'œuvre des Résidents, de Laurie Anderson ou de Brian Eno ?

Tenue pour discutabile et provocatrice, cette proposition s'appuie néanmoins sur les idées développées au début des années quatre-vingt par l'artiste américain Dan Graham, dans ses articles, conférences et autres vidéos, dont plusieurs coïncident avec l'intitulé générique *Rock My Religion*. Il y affirme notamment que le rock assume désormais « la fonction transcendante de l'art », mort par excès de cynisme et de vénalité d'une part, d'autonomie et d'auto-référenciation de l'autre, reprenant sur ce point, tout en les retournant, les spéculations paradoxales que Clement Greenberg avançait à l'orée des années quarante dans *Avant-garde et Kitch* puis *Towards a Newer Laocoön* au sujet d'une évolution salutaire de l'art « authentique » dans le sens de l'autarcie, qui excluait donc « ce qui comprend le peuple ». Mais les textes de Dan Graham, insistant sur les vertus du phénomène « DIY » et l'invention de dispositifs de production alternatifs, questionnent justement, au lieu de les servir, l'opposition et la hiérarchie que supposent les termes « savant » et « populaire », en prenant soin de contrarier l'équation systématique qui lie culture de masse et asservissement, culture populaire et facticité. Dans la continuité de cette approche qui prend le contre-pied d'une idéologie discriminante et autoritaire essentiellement fondée sur une interprétation des écrits du philosophe allemand Theodor W. Adorno, l'essayiste et critique américain Greil Marcus nous fournit d'autres arguments avec son livre *Lipstick Traces*, publié en 1989. L'ouvrage sert ainsi sa conception polémique d'une histoire « souterraine » (constituée d'éléments disjoints dans le temps et l'espace) et soutient le principe d'une filiation reliant le dadaïsme au punk, via le situationnisme, en insistant notamment sur la similitude des stratégies et méthodes employées.

Il s'agira cette année de reconsidérer précisément les catégories questionnées dans ce séminaire à partir du concept d'« industrie culturelle », tel qu'il fut précisément développé en 1947 par Theodor W. Adorno et Max Horkheimer dans *Kulturindustrie*, qui constitue encore la clef de voûte de l'idéologie opposant culture formelle, autrement dit éclairée, et culture populaire, synonyme d'ignorance. Nous examinerons l'argumentation servant cette condamnation de « la production industrielle des biens culturels » et cette critique virulente de la fausse conscience des acteurs de ce phénomène (promoteurs et consommateurs), en la confrontant par ailleurs aux théories de Walter Benjamin d'une part, à la démarche du pianiste et compositeur Glenn Gould de l'autre. Pour mettre en lumière et en débat la pensée adornienne dans ce domaine, il nous faudra revenir sur deux textes fondateurs écrits à la fin des années trente dont le prétexte commun, le jazz alors émergent, semble avoir constitué pour leur auteur l'archétype du bien culturel dévoyé au point d'inspirer l'ensemble de son œuvre sur le sujet. Adorno y témoigne d'une hostilité extraordinaire à l'égard de ce genre qu'il décrit comme « un archaïsme moderne, un pur produit de l'industrie culturelle, une expression faussement libératrice de la communauté noire américaine et une régression primitive au stade sadomasochiste »... Rien de moins ! Son aversion profonde et excessive, de même que son entêtement dans cette posture – il ne cessera de citer le jazz pour le critiquer tout au long de sa vie – ne manque pas de surprendre et de susciter en conséquence de vives interrogations relatives à la pertinence, la légitimité et la validité de son analyse. Ces dernières concernent d'abord la nature et la qualité de l'initiation du philosophe à ce style musical, compte tenu des conditions particulières de sa diffusion – de seconde main – dans l'Allemagne de l'entre-deux-guerres. Elles ont également trait au déni affiché du jazz comme fait politique, social et sociétal, bien qu'il fut un facteur d'émancipation raciale et un vecteur du féminisme noir. Elles visent surtout cette sorte d'aveuglement durable à l'égard de l'évolution d'une musique rapidement affranchie de la légèreté du dixieland ou du swing, et de son déploiement en de multiples formes et courants singulièrement sophistiqués et exigeants (bebop, hard bop, avant-garde jazz, post-bop, modal jazz, free jazz, cool jazz, third stream, etc.) que nous tenterons de définir plus précisément et dont nous ferons le récit.

Bibliographie indicative :

ADORNO Theodor W., Horkheimer Max, Kulturindustrie : Raison et mystification des masses, Paris, Allia, 2012. ADORNO Theodor W., Le Caractère fétiche dans la musique et la régression de l'écoute, Paris, Allia, 2010.

BENJAMIN Walter, L'Œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique, Paris, Allia, 2013.

BÉTHUNE Christian, Adorno et le jazz : Analyse d'un déni esthétique, Klincksieck, 2003. CARLES Philippe, COMOLLI Jean-Louis, Free Jazz, Black Power, Paris, Gallimard, 2000. DAVIS Angela Y., Blues Legacies and Black Feminism : Gertrude « Ma » Rainey, Bessie Smith and Billie Holiday, New York, Vintage Books, 1999.

GRAHAM Dan, Rock/music : Textes, Dijon, Les Presses du Réel, 1999. GRAHAM Dan, Rock My Religion, Dijon, Le Nouveau Musée/Les Presses du Réel, 1993. GREENBERG Clement, « Avant-garde et kitch », Art et Culture : Essais critiques, Paris, Macula, 1988, p. 9-28. GREENBERG Clement, « Towards a Newer Laocoön », Partisan Review, 07-08/1940, west.slcschools.org/academics/visual-arts/documents/laocoon.pdf, consulté le 15/09/2015. MARCUS Greil, Lipstick Traces : Une histoire secrète du vingtième siècle, Paris, Allia, 2000.

Nature de l'évaluation : Assiduité aux séances. Évaluation dans le cadre des évaluations collégiales en fin de semestre.

Intitulé : Arts et sciences

Enseignant : Hendrik Sturm

Semestres : 6 à 8

Objectif : Ce cours interactif veut stimuler la curiosité vers la culture scientifique. De nombreux phénomènes et situations sont interrogés à la fois par des scientifiques et des artistes. Mais une terminologie spécifique et la complexité technique créent souvent des écrans qui rendent les échanges entre ces champs de connaissance laborieux. L'accès à la compréhension des concepts scientifiques est facilité dans ce cours par des jeux, l'évocation des œuvres d'artistes, qui font passerelles entre arts et sciences, et des visites de laboratoires.

Méthode : Cours théorique

Charge horaire : 10 heures (5 séances de 2 heures)

Contenu : Chaque séance traite un thème qui émane des champs de la perception ou plus généralement des sciences de la vie, des sciences physiques, des sciences cognitives, des sciences de la matière ...

Bibliographie indicative : Morrison (Philip) et al., Powers of Ten: A Book About the Relative Size of Things in the Universe and the Effect of Adding Another Zero, Freeman 1986; Guyon (Etienne) ed, Matière et matériaux. De quoi est fait le monde ?, Belin 2010. Berthoz (Alain), La simplicité, Odile Jacob 2009.

Nature de l'évaluation : Assiduité aux séances. Évaluation dans le cadre des évaluations collégiales en fin de semestre.

Intitulé : Séminaire Anglais

Enseignant : Véronique Galian

Semestre : 7

Prérequis : Acquisition du socle fondamental des connaissances - Niveau C1 du CECRL (Cadre européen commun de référence pour les langues)

Charge horaire : 2 h hebdomadaire

Calendrier : 12 cours

Objectifs : Exploiter l'ensemble des compétences acquises et consolider l'expression orale

Méthode : role-plays, web quests, entretiens individuels de renforcement des compétences

Contenu : role-plays, web quests permettent aux étudiants d'oeuvrer en toute autonomie et selon leurs compétences dans un registre artistique prédéfini à l'avance (notamment grâce à l'utilisation d'une plateforme de partage de données et d'un espace collaboratif sur le web)

Nature de l'évaluation : Contrôle continu à l'écrit et évaluation orale individuelle

Crédits ECTS : 2 ECTS

Intitulé : Séminaire Anglais

Enseignant : Véronique Galian

Semestre : 8

Prérequis Acquisition du socle fondamental des connaissances - Niveau C1 du CECRL (Cadre européen commun de référence pour les langues)

Charge horaire 2 h hebdomadaire

Calendrier 12 cours

Objectifs Acquisition du C2 du CECRL Exploiter l'ensemble des compétences et acquérir les fondamentaux rhétoriques du discours oral

Méthode web quests, entretiens individuels de renforcement des compétences

Contenu travaux élaborés, notamment grâce à la plateforme collaborative, présentés de manière individuelle et essays

Nature de l'évaluation Contrôle continu et évaluation orale individuelle

Charge horaire : 36 heures.

Crédits ECTS : 2 ECTS

Intitulé : Module professionnalisation

Enseignants : Olivier Millagou, Cédric Teisseire

Semestres : Obligatoires pour les semestres 7, 8, 9 et 10 et optionnel pour les semestres 5 et 6.

Objectif : Il s'organise autour de rencontres et de discussions avec des acteurs professionnels du monde de l'art et a pour ambition d'apporter aux étudiants une connaissance et une vision des mécanismes et fonctionnements du réseau artistique. Cette proposition a pour but de leur permettre de projeter leurs projets plastiques et le développement de leurs parcours.

Ce module propose un panorama des cartographiques de différents réseaux et acteurs dans leur différences et complémentarités.

Des cycles de conférences et une politique de stages complètent cette approche. Ce programme va se dérouler sur plusieurs rdv ventilés sur les 2 semestres entrecoupés d'échanges entre les enseignants et les étudiants afin de relativiser, réajuster et mesurer comment les informations produites ont été reçues.

Méthode : séances / séminaires suivis de discussions

Catégorie Professionnelle : Directeur(trice) de centre d'art, galeriste, collectionneur, responsable associatif et Artist's run space, journaliste, critique, commissaire d'exposition, centre de documentation...

Charge horaire : 2 h par séance

Nature de l'évaluation : Assiduité aux séances. Évaluation dans le cadre des évaluations collégiales en fin de semestre.

ésadtpm

Directeur
Jean-Marc Avrilla

168
Boulevard Commandant
Nicolas 83 000 Toulon

Téléphone: 04 94 62 01 48
Fax: 04 94 62 78 80
www.esadtpm.fr

5^{ème} année ART

Semestres 9 et 10

La cinquième année achève le deuxième cycle des études artistiques supérieures. Elle correspond à l'acquisition d'une véritable autonomie qui annonce la transition entre le statut d'étudiant et celui d'artiste.

Elle constitue l'aboutissement du cursus au sein de l'école et se conclut par le passage du DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique) habilité au grade de Master. Ce diplôme a pour objet d'apprécier simultanément la qualité du projet plastique réalisé par l'étudiant depuis la quatrième année et sa capacité à verbaliser sa recherche. Depuis 2012, cette attention à la mise en perspective historique, conceptuelle et critique prend notamment la forme d'un mémoire débuté dès le début de la quatrième année (semestre 7), articulé autour des notions et problématiques abordées dans le travail plastique de l'étudiant, des questionnements qui le caractérisent et qui l'ancrent dans une contemporanéité artistique.

Si la forme de l'épreuve plastique, déjà largement éprouvée dans les écoles d'art, préfigure d'une certaine manière le modèle d'une exposition et la confrontation à une audience constituée d'experts (artistes, théoriciens, professionnels exerçant dans le champ de l'art), la forme et le fond de ce mémoire récemment adopté donnent lieu à des options diverses. Celle proposée par l'École Supérieure d'Art et de Design Toulon Provence Méditerranée consiste en la production d'un document exclusivement textuel néanmoins fondé sur les contenus mobilisés dans la pratique plastique de l'étudiant. Considérant d'abord la question d'une réappropriation de la question théorique par l'artiste, son mérite est aussi de justifier la distinction de deux épreuves qui supposent alors, selon nous, de différencier deux objets de forme, de nature et de statut différents. Il s'agit là de ne pas confondre le mémoire avec une œuvre qui, sinon, aurait naturellement et légitimement vocation à être présentée dans le contexte de l'épreuve plastique.

Le DNSEP est donc constitué de deux épreuves qui se tiennent chacune devant un jury désigné par le directeur de l'ESADTPM, constitué de personnalités qualifiées du monde artistique, extérieures à la structure, et d'un(e) représentant(e) de l'école.

Soutenance du mémoire

D'une durée de vingt minutes, elle a lieu au début du semestre 10. Dans le jury composé de deux membres, et présidé par une personnalité invitée, siège également un(e) représentant(e) de l'école. L'une de ces deux personnes au moins est titulaire d'un doctorat.

Soutenance plastique

D'une durée de quarante minutes, elle se déroule devant un jury de cinq personnes comprenant le président du jury de soutenance du mémoire, trois autres personnalités invitées ainsi qu'un(e) représentant(e) de l'école. Ce jury délibère sur l'attribution du DNSEP en tenant compte du rapport préalablement établi par le jury de soutenance du mémoire. Il délivre les crédits correspondant au travail plastique et au mémoire.

L'admissibilité aux épreuves du diplôme fait l'objet d'une évaluation des étudiants de cinquième année qui se déroule en fin de semestre 9.

La structure pédagogique de la cinquième année est principalement fondée sur six dispositifs complémentaires qui requièrent la participation active des étudiants.

Séminaire Mémoire

Il constitue l'une des instances d'encadrement du mémoire au plan formel, rédactionnel et théorique. Il a donc vocation à fournir des outils méthodologiques et techniques d'une part, mais aussi d'accompagner les étudiants dans leur démarche conceptuelle et critique, au stade de la

problématisation et de la verbalisation de leur projet artistique. À cette fin, il est chargé d'organiser un calendrier de travail alternant, selon les nécessités, réunions collectives et entretiens individualisés impliquant, le cas échéant et selon les besoins, le coordinateur et/ou le tuteur concerné (voir ci-après). Compte tenu des particularités du mémoire, les professeurs initialement impliqués dans ce séminaire sont des enseignants docteur ou doctorants dont les recherches, à ce titre, s'ancrent dans le champ de l'histoire, de la philosophie ou de la théorie de l'art.

Tutorat

Le dispositif d'accompagnement du mémoire est complété par la formule du tutorat. Les tuteurs ont vocation à suivre simultanément les avancées du mémoire et du travail plastique de l'étudiant en veillant à la cohérence et à l'articulation des contenus relevant de l'un ou de l'autre. Ils sont désignés par les étudiants eux-mêmes parmi les professeurs engagés au sein de l'unité de recherche, à l'exception du coordinateur et des enseignants qui participent déjà au « Séminaire Mémoire ». Chaque étudiant doit choisir un tuteur sous réserve de la disponibilité de l'enseignant concerné qui ne pourra pas assurer, à ce titre, le suivi de plus de deux projets. Les noms des tuteurs sont communiqués par les étudiants au cours de la séance inaugurale du « Séminaire Mémoire ». Ces derniers doivent, en retour de l'engagement de leurs interlocuteurs, les tenir informés aussi régulièrement que possible de l'avancée des travaux engagés, qu'ils soient écrits ou plastiques.

Show-Off

Programmées depuis la troisième année, les séances intitulées « Show-Off » constituent des situations prospectives relevant alternativement de la recherche ou de la vérification, au cours desquelles le travail de l'étudiant est mis à l'épreuve de son accrochage et de sa présentation, de sa confrontation à l'espace de monstration, mais aussi d'une verbalisation de l'expérience plastique. Elles permettent, dans certains cas, le développement ou la finalisation de propositions autant fondées sur une approche expérimentale de l'exposition que sur une pratique d'atelier. Organisées à deux reprises dans l'année, elles ne se substituent pas à aux évaluations qui sanctionnent le parcours de l'étudiant. Chaque « Show-Off », qui se compose d'une succession de propositions individuelles, implique la présence d'un groupe d'enseignants, mais aussi la participation et la contribution de l'ensemble des étudiants de l'année concernée aux débats occasionnés en chaque circonstance particulière. Cinq enseignants ont en charge l'animation de ces séances, dont deux membres du séminaire mémoire, le coordinateur de la cinquième année, le tuteur de l'étudiant et un enseignant supplémentaire membre de l'unité de recherche.

Suivi des projets

Dans le prolongement d'une démarche qu'il conduit également depuis la troisième année, l'étudiant de cinquième année est invité à rencontrer régulièrement les enseignants impliqués dans l'unité de recherche, les enseignants membres du séminaire mémoire et leur coordinateur, sous la forme d'entrevues personnalisées destinées à discuter, informer ou critiquer les réalisations plastiques accomplies ou en cours, ainsi que les fondements conceptuels de sa démarche. Ces entrevues ont pour finalité de maintenir autrement une relation constante et actuelle avec le corps enseignant, affranchie des pressions que supposent éventuellement les situations collectives, par l'établissement de contacts privilégiés adaptés à la maturité des individus et aux spécificités des projets.

Atelier remue-méninge

Ce dispositif informel consiste en une journée intégralement et exclusivement consacrée chaque mois par le coordinateur de cinquième année aux étudiants dont il a la charge, pour partie sous la forme d'entretiens individuels, pour partie sous celle d'un échange collectif. Ce rendez-vous régulier a pour objet de maintenir une dynamique de travail et de réflexion à l'échelle du groupe, de permettre une profonde connaissance des projets et d'instaurer une relation de confiance à la mesure des échéances.

Voyage d'étude

Les étudiants de cinquième année sont invités à participer à un voyage d'étude ouvert à l'ensemble du second cycle. Il a pour objet une manifestation d'envergure offrant une visibilité sur l'actualité des arts visuels. Pour l'année 2015-2016 : 56^e biennale de Venise.

Certains enseignements dispensés à l'attention des étudiants de quatrième année demeurent accessibles aux étudiants de cinquième année, à titre facultatif.

ARC

Les trois Ateliers de Recherche et Création proposés s'intitulent « Questions de morphogénèse », « Formes et attitudes » et « Traduction / *Translation* ». Ils se déroulent généralement sous la forme de trois sessions annuelles d'une durée de deux jours à trois chacune, auxquelles viennent s'ajouter des conférences ou des workshops conduits par des personnalités invités.

Séminaires et cours théoriques, workshops

Hormis les sessions directement associées aux ARC, plusieurs workshops donnant lieu à l'invitation d'un artiste sont organisés dans le courant de l'année, auxquels les étudiants de cinquième année peuvent participer. Ils peuvent également assister à un certain nombre de cours ou séminaires théoriques, notamment délivrés par Marie Adjedj, Valérie Michel-Fauré, Édouard Monnet, Hendrik Sturm.

Semestre 9

Intitulé : Séminaire Mémoire : Méthodologie de la recherche et suivi du mémoire

Enseignants : Marie Adjedj, Ian Simms. Les membres de ce séminaire font état du calendrier des séances mises en place et de l'avancée de leurs travaux au coordinateur qui peut, le cas échéant, participer à certaines réunions. Les tuteurs peuvent également être amenés à participer à certaines séances.

Prérequis : Mémoire en phase d'achèvement rédactionnel.

Objectif : Précision et clarification des contenus (problématique, contexte référentiel, cadre conceptuel).

Méthode : Entretiens individuels et séances collectives alternant exposés et discussions. Mise en relation des connaissances et des savoirs acquis par la recherche théorique et la pratique plastique de l'étudiant.

Contenu : Finalisation rédactionnelle du mémoire (plan détaillé, mise au point des différentes versions, préparation des annexes, préparation à la communication orale), clarification des concepts définissant la problématique. Précisions bibliographiques. Entretiens avec l'équipe pédagogique en préfiguration de la soutenance. Le document de synthèse présenté pourra être accompagné d'annexes.

Charge horaire : 4 h par quinzaine.

Nature de l'évaluation : Suivi continu. Évaluation collégiale impliquant les membres du séminaire, le tuteur de l'étudiant et le coordinateur de la cinquième année.

Crédits : 20 crédits attribués lors de l'évaluation du premier semestre, au titre de la « Méthodologie de la recherche (suivi du mémoire) ».

Intitulé : Show-Off

Enseignants : Marie Adjedj, Jérôme Basserode, Serge Le Squer, Michel Massi, Olivier Millagou, Edouard Monnet, Ian Simms, Patrick Sirot, Pascal Simonet, Hendrik Sturm, Cédric Teisseire, Solange Triger.

Les jurys de ces séances sont composés de 5 personnes, dont deux membres du séminaire mémoire, le coordinateur de la cinquième année, le tuteur de l'étudiant et un enseignant supplémentaire membre de l'unité de recherche.

Coordination : Edouard Monnet.

Prérequis : En complément des rendez-vous individuels et du « Séminaire Mémoire », le Show-Off s'adresse plus particulièrement aux étudiants déjà très engagés dans leurs recherches plastiques et qui souhaitent les développer plus avant. Ce séminaire, obligatoire, suppose des étudiants qu'ils soient en mesure de préciser leur choix formels – concernant l'accrochage notamment – et leur argumentation conceptuelle.

Objectifs : Ces séances concernent plus particulièrement la mise en forme du travail plastique en vue de sa soutenance lors de la deuxième épreuve du DNSEP. Par-delà le fait qu'elles permettent aux étudiants de vérifier leurs propositions à l'épreuve de l'espace, elles doivent également contribuer à une meilleure mobilisation des savoirs et des connaissances acquises par la pratique, et favoriser

ainsi une présentation orale cohérente devant le jury du diplôme. L'objet de ces séances complète, sur un plan pratico-théorique, celui du « Séminaire Mémoire ».

Elles doivent permettre de prendre la mesure de l'évolution actuelle de la recherche plastique de l'étudiant en la confrontant à l'espace d'exposition et au regard d'un jury. Il s'agit de renforcer ainsi l'élaboration du travail dans le cadre d'une démarche critique, de favoriser le développement de la pensée conjointement au développement de la technique de mise en œuvre des projets et à une approche appropriée de la mise en espace.

Méthode : L'espace modulable de monstration de l'école est au cœur de ce dispositif expérimental. Sur proposition du coordinateur et de l'équipe enseignante impliquée dans les jurys, une programmation de présentation des travaux des étudiants est organisée en fonction d'un repérage préalable des priorités de vérification et de prospection. Dans certaines circonstances, l'exposition peut porter sur un point particulier du travail que l'étudiant a besoin de confronter au regard de l'équipe enseignante, et non sur un corpus complet.

Charge horaire : 1 séance de 2 jours.

Bibliographie : En rapport aux objets questionnés.

Nature de l'évaluation : Suivi continu. Évaluation collégiale.

Crédits : 10 crédits attribués lors de l'évaluation du premier semestre, au titre de la « Mise en forme du projet personnel ».

Intitulé : Suivi de projets

Enseignants : Marie Adjedj, Jérôme Basserode, Serge Le Squer, Michel Massi, Olivier Millagou, Edouard Monnet, Ian Simms, Patrick Sirot, Pascal Simonet, Hendrik Sturm, Cédric Teisseire, Solange Triger.

Prérequis : Travail plastique très engagé tant sur le plan de la réalisation que sur celui de la méthodologie. Mémoire de recherche en phase d'achèvement. Bonne capacité d'analyse critique. L'étudiant doit être en mesure de formuler clairement les principaux axes théoriques et plastiques abordés dans le travail.

Objectif : Répondre à l'étudiant de façon personnalisée sur l'avancement de ses recherches tant sur le plan plastique que théorique. Le guider dans son positionnement. L'aider à problématiser plus avant son travail et à l'auto-évaluer.

Méthode : Rendez-vous individuels entre l'étudiant et les enseignants cités plus haut. Ces entretiens ont lieu en atelier, dans l'espace de travail de l'étudiant et le plus souvent à sa demande. Ils peuvent se dérouler en tête-à-tête ou avec un petit groupe d'enseignants.

Parmi les enseignants rencontrés fréquemment par l'étudiant, le tuteur occupe une place spécifique. Il est impliqué à part entière, en complément du « Séminaire Mémoire », dans le dispositif consacré à l'élaboration et au suivi du mémoire. Il peut être associé aux travaux du « Séminaire Mémoire » dans le cadre de ses échanges avec l'étudiant. Il s'intéresse plus spécifiquement à la juste articulation des développements conjoints du mémoire et du travail plastique de l'étudiant, aux plans formel et conceptuel.

Contenu : L'étudiant est confronté à des points de vue et des expériences variés, à une diversité de références artistiques et extra-artistiques qui favoriseront l'affirmation de ses propres choix et options. L'étudiant est encouragé à se saisir (en lien étroit avec son mémoire) des questions aiguës que se

sont posées et que se posent aujourd'hui les artistes et ceux pour qui l'art constitue le champ d'activité. Les entretiens engagent l'étudiant à une démarche réflexive qui n'exclut aucunement des implications politiques, sociologiques, sociétales, anthropologiques, scientifiques, etc. Les entretiens peuvent porter sur des points précis de l'élaboration du travail plastique et théorique, en considérant également leur articulation aux questionnements mis en jeu dans le mémoire.

Bibliographie indicative : Personnalisée en fonction des axes de recherche de l'étudiant.

Nature de l'évaluation : Suivi continu. Évaluation collégiale.

Crédits : 10 crédits attribués lors de l'évaluation du premier semestre, au titre de la « Mise en forme du projet personnel ».

Semestre 10

Intitulé : Show-Off

Enseignants : Marie Adjedj, Jérôme Basserode, Serge Le Squer, Michel Massi, Olivier Millagou, Edouard Monnet, Ian Simms, Patrick Sirot, Pascal Simonet, Hendrik Sturm, Cédric Teisseire, Solange Triger.

Les jurys de ces séances sont composés de 5 personnes, dont deux membres du séminaire mémoire, le coordinateur de la cinquième année, le tuteur de l'étudiant et un enseignant supplémentaire membre de l'unité de recherche.

Prérequis : Démarche plastique et théorique dont l'autonomie est acquise. Projet artistique affirmé dont les enjeux formels et théoriques sont maîtrisés, mémoire en phase d'achèvement, recherche validée par l'évaluation du 1^{er} semestre.

Objectif : Parfaire la préparation de l'étudiant à l'épreuve plastique du DNSEP. Nourrir et questionner ses choix conceptuels et formels, ainsi que ses partis pris d'accrochage et d'installation.

Méthode : Entretien et débat avec le jury en situation d'exposition.

Contenu : L'étudiant est invité à accrocher, à présenter et à discuter tout ou partie du corpus pressenti pour être exposé au cours de l'épreuve plastique du DNSEP, aux plans formel et critique, à partir de ses partis pris et conceptuels, relevant de la mise en œuvre des travaux ou de leur mise en espace.

Charge horaire : 1 séance de 2 jours.

Bibliographie indicative : En fonction du ou des objets de recherche.

Intitulé : Séminaire Mémoire – Préparation à la soutenance

Enseignants : Marie Adjedj, Ian Simms. Les membres de ce séminaire font état du calendrier des séances mises en place et de l'avancée de leurs travaux au coordinateur qui peut, le cas échéant, participer à certaines réunions. Les tuteurs peuvent également être amenés à participer à certaines séances.

Prérequis : Mémoire de DNSEP rédigé et finalisé.

Objectif : Favoriser une communication orale claire, analytique et synthétique du travail personnel de l'étudiant (Contexte historique, cadre conceptuel et définition de problématique).

Méthode : Entretiens individuels de préparation à la soutenance du mémoire d'une durée d'environ 30 à 45 minutes.

Charge horaire : 4 h par quinzaine, jusqu'à la date de soutenance du mémoire.

Contenu : L'étudiant communiquera dans une présentation orale, le résumé de ce travail de recherche et répondra aux questions de l'équipe enseignante.

Intitulé : Suivi de projets

Enseignants : Marie Adjedj, Jérôme Basserode, Serge Le Squer, Michel Massi, Olivier Millagou, Edouard Monnet, Ian Simms, Patrick Sirot, Pascal Simonet, Hendrik Sturm, Cédric Teisseire, Solange Triger.

Prérequis : Mémoire de fin d'étude achevé et évalué. Projet plastique très avancé. Autonomie de travail. Connaissance informée du champ de l'art contemporain.

Objectif : Favoriser la rigueur des questionnements et du positionnement de l'étudiant par un accompagnement personnalisé, en vue de l'épreuve plastique du DNSEP. L'inviter à déployer son travail de recherche et son exigence critique, dans une perspective d'autonomie inhérente à la condition de l'artiste.

Méthode : Rendez-vous individuels entre l'étudiant et les enseignants concernés, dont le tuteur en particulier. Ces entretiens ont lieu en atelier, dans l'espace de travail de l'étudiant et le plus souvent à sa demande. Ils peuvent se dérouler en tête-à-tête ou avec un petit groupe d'enseignants.

Contenu : L'accent sera porté sur une réflexion des choix à opérer en prévision de la mise en espace du travail lors de l'épreuve plastique du DNSEP, ainsi que sur les éléments argumentaires à développer dans cette même optique. Ces entretiens ont pour vocation de favoriser et d'animer les questionnements contenus explicitement ou implicitement dans la démarche de l'étudiant. Ils peuvent donner lieu à la mise à l'épreuve spontanée et individualisée du travail dans l'espace de monstration de l'école, aux fins d'effectuer les réglages qui se révéleraient encore indispensables avant l'épreuve plastique. Il s'agira surtout d'encourager l'étudiant à affirmer la singularité et les partis pris caractéristiques d'un projet artistique parvenu à une certaine maturité.

Bibliographie indicative : Personnalisée en fonction des axes de recherche de l'étudiant.